Le Foyer de Grenelle
Un projet associatif vivant

Comment décliner les axes du projet associatif dans nos activités

Le Foyer de Grenelle accompagne, depuis son origine (1887), les personnes fragiles ou déshéritées et témoigne de l'espérance. Il s'agit de personnes considérées, selon les périodes, comme déclassées socialement : ouvriers pauvres, personnes en dépendances, personnes de la rue, traumatisés de toutes les guerres du 20ème siècle, immigrés de tous continents, classes moyennes défavorisées... auxquelles le Foyer de Grenelle a su adapter son savoir-faire et sa présence fraternelle.

En 1919 le Foyer de Grenelle s'est constitué en association relevant de la loi 1901, manifestant ainsi sa volonté d'agir de façon transparente au sein de la société tout en restant fidèle au fondateur de la Mission Populaire, le pasteur Mac Hall, par la présence évangélique des « fraternités » auprès des plus pauvres.

C'est ainsi que pendant des décennies le Foyer de Grenelle s'est trouvé, parmi d'autres initiatives protestantes et catholiques, porteur du beau mouvement du christianisme social.

En interne la ligne d'action du Foyer de Grenelle était portée par des pasteurs emblématiques et par le journal l'Amiduf, lien entre tous les amis du Foyer. Cet Amiduf publiera ce printemps son 400ème numéro, c'est dire le nombre de reportages sur la vie du Foyer et la réflexion continue pour adapter ses orientations à l'air du temps.

Ces dernières décennies, après les trente glorieuses aux lendemains qui chantent, les précarités sont réapparues pour des catégories nouvelles, avec leur lot de pauvreté et de chômage, laissant davantage de personnes désemparées par l'ère du numérique et le retrait des services public.

Il fallait alors penser, avec le mouvement général de la société, à veiller à la qualité des accompagnements des personnes accueillies pour leur mise en capacité et nouer des coopérations et des partenariats, notamment avec la puissance publique.
C'est dans ce cadre qu'a été élaboré en 2009 par Laurent Schlumberger le projet global de l'association afin de lier les anciens et les nouveaux enjeux. Ce projet global a fait l'objet d'une révision en 2016 par Christian Bouzy pour y intégrer un volet fort sur la fraternité, face à la montée des tensions sociales.
Ce projet global, base des orientations de l'association comporte 4 thématiques : 1) Maintenir un accueil confiant, en tout lieu 2) Être un lieu de vie, ouvert 3) promouvoir l'éducation populaire, qui met en capacité 4) Oser construire la fraternité.
En même temps, la Charte de la Miss Pop élaborée lors d'un congrès fondateur à Dourdan a été adossée aux statuts des fraternités. Elle dit le partage de l'espérance avec les plus démunis pour la dignité et la solidarité.

Depuis, et parallèlement à l'accroissement des difficultés, le Foyer de Grenelle a connu, pour y répondre, un fort engagement des bénévoles et des salariés, riches de leurs expériences et compétences et prêts à contribuer à la vie interne. Leur aptitude et leur appétence à la participation a été mise à profit pour contribuer à préciser et parfaire les orientations de l'association Foyer de Grenelle. C'est ainsi qu'ils ont été mis à contribution depuis deux ans dans le cadre de divers cercles de réflexion : café des possibles, coordination des activités, groupe du sens, élaboration du projet social... pour faire émerger 5 axes de progrès permettant de décliner le projet global : accueillir et écouter chacun dans la confiance, mettre en capacité et faire grandir vers l'autonomie, vivre ensemble et différents, témoigner de la liberté de croire et de penser, mettre en adéquation nos ambitions et nos moyens.
Ces cinq axes liés et interdépendants ouvrent des chantiers opérationnels de mise en œuvre du projet associatif du Foyer de Grenelle.

Le projet associatif du Foyer de Grenelle est maintenant solide et complet avec sa vision, la charte disant le sens et les fondamentaux et ces 5 axes liés, qui permettent une mise en œuvre et une évaluation efficaces.

Ainsi le Foyer de Grenelle est-il impliqué dans la société d'aujourd'hui, capable de s'adapter et fidèle à ses valeurs, alliant efficacité et fraternité.

Axe 1

Accueillir chacun dans la confiance, écouter attentivement, accompagner, réconforter, soulager le mal-être.

Cela est plus nécessaire que jamais en ce temps de crise avec son lot de misère et de chômage, et avec eux l'isolement, la perte des liens sociaux, les enfermements. Les activités déployées ne sont que des outils pour vivre cet accueil qui reste premier et donne à espérer. C'est la marque du Foyer, qui dit l'hospitalité. Il s'agit pour l'accueillant de rejoindre l'accueilli là où il est et de l'accompagner pour soulager son mal être ; alors, en confiance, peut s'opérer la mise en mouvement qui donne à espérer un mieux pour chacun.

Georges, latino-américain, fréquentait le foyer depuis 3 ans sans échanger. Et, surprise, à la faveur d'une écoute bienveillante et singulière, il se met à parler couramment en français.

Les fondamentaux « invariants » de l'accueil

Établir les conditions d'une écoute et d'une bonne communication, notamment :

- Accueillir toutes les personnes, sans les catégoriser, avec empathie et respect de leur dignité, sans discrimination
- Considérer chacune dans sa singularité, en créant un rapport personnalisé entre elle et soi
- Donner à chacune le temps qui peut libérer la parole, créer une relation de confiance avec elle
- Développer, améliorer ses capacités personnelles d'écoute (en connaître les forces et les faiblesses).

Le cadre de l'accueil

La posture d'accueil est fonction :

- du lieu où il est effectué,
- de l'activité à laquelle l'accueilli s'intéresse,
- de l'étape de prise en charge (inscription, prise de connaissance/découverte des besoins, déroulement de l'activité, entretiens individuels ou activités de groupe).

Cette posture ne saurait donc être unique quels que soient le lieu d'accueil et les circonstances : elle doit être appropriée au contexte dans lequel l'accueil est réalisé. Il s'agit d'adapter la manière de procéder, tout en se conformant aux principes invariants (accueillir chaleureusement sans a priori, dans la confiance, en reconnaissant la singularité de la personne et en créant un rapport personnalisé).

Pour cela, il convient de ménager, à côté des lieux de service, des espaces d'écoute. Il est important d'avoir conscience du cadre dans lequel on intervient et de s'y adapter.

- Ainsi, des entretiens individuels approfondis ne peuvent se tenir dans des lieux ouverts ou de passages réguliers. Or, l'accueil au Foyer de Grenelle nécessite de pouvoir proposer, lorsque le besoin s'en fait sentir, un entretien individuel. Lorsque ce besoin d'accompagnement est identifié (accueil, primo accueil, accueil plus approfondi) et que le lieu et l'environnement où il est perçu ne s'y prêtent pas, un entretien personnel doit être organisé dans un lieu approprié, qui satisfait le besoin de confidentialité ou d'écoute profonde (bureau ou salle « ne pas déranger »).
- Les ateliers collectifs (FLE, Troc'Idées, ateliers du secteur Adultes/Famille/Seniors) et espaces de détente et de convivialité (comme le café associatif) offrent d'autres moments d'accueil, qui nécessitent également un lieu dédié pour y faire naître l'écoute et le partage.

Aménagements divers pour le premier niveau d'accueil

- Avoir deux bénévoles à l'accueil afin d'éviter les débordements
- Revoir le tableau des tâches de l'accueil général et de l'accueil domiciliation
- Le port de masque empêche le bénévole de voir les expressions du visage
- Pour les bénévoles de l'Accueil général et les salariés, une connaissance de toutes les activités du FdG est nécessaire pour informer et orienter correctement les personnes accueillies

L'entretien

1) La conduite bienveillante de l'entretien

- Laisser les personnes s'exprimer, consacrer du temps (et parfois c'est long, cf. Georges latino-américain), pour faire naître la confiance.
- Poser des questions précises pour avoir des réponses précises
- Reformuler
- Ne pas s'étendre, ne pas se projeter.

2) L'écoute :
- Écoute attentive de la personne pour mieux orienter→ qu'est-ce qu'écouter, comment écouter ?
- La capacité d'écoute n'est pas innée. Bon nombre d'accueillants n'ont pas la bonne posture d'écoute. Savoir écouter s'apprend.

3) L'identification du besoin
- Comment prendre en considération ce que dit l'accueilli, le comprendre et identifier son vrai besoin ?

4) La réponse au besoin
- Construire, si possible, la réponse avec l'accueilli, lui en expliquer le champ, les étapes et les limites.

Beaucoup de facteurs influencent un entretien et, par conséquent, ce que peuvent en retirer les interlocuteurs : la communication verbale, la communication non verbale, les profils psychologiques respectifs des interlocuteurs, le cadre dans lequel l'entretien a lieu, la qualité de la relation instaurée, les représentations que les uns et les autres se font de la situation….
En avoir conscience et disposer de connaissances sur le sujet contribue à l'instauration d'une relation personnalisée de confiance, reconnaissant la singularité de l'accueilli.

La fonction « bénévole »

- Il est important pour le bénévole de se poser des limites par rapport à son activité : nécessité d'un certain recul, de ne pas trop s'investir émotionnellement, de ne pas se poser en sauveteur et/ou ne pas être dans le maternage ni la toute-puissance, pour éviter les frustrations. Il faut en revanche savoir accueillir l'inattendu de la rencontre.
- Si les accueillis vont parfois mal, il en est de même pour certains bénévoles. Il semble important de leur donner également un espace de parole, d'organiser une supervision lors d'entretiens individuels et/ou de groupes.
- Qu'est-ce qu'accueillir ?
- Qu'est-ce qu'être accueillant ?
- Savoir-faire et savoir-être dans l'accueil.

Mises en chantier

- Une formation approfondie à l'accueil, l'écoute, l'accompagnement … des personnes accueillies, visés successivement aux axes 1, 2 et suivants doit être élaborée, mise en œuvre, et soutenue pour les bénévoles et salariés du Foyer. (Échéance 2022/2023)

Axe 2

Mettre en capacité, faire grandir, rendre autonome.

L'accueilli est au centre de nos actions ; nous reconnaissons sa singularité et ses besoins propres. C'est avec lui que se décide la dynamique de son accompagnement, pour aller vers sa propre réalisation et sa reconnaissance dans le regard d'autrui.

Juliette, élève en difficulté en 6ème, a pu acquérir, grâce à l'écoute attentive de ses accompagnants, des capacités, une autonomie dans ses connaissances et son organisation pour faire ses devoirs seule et en tirer satisfaction.

Les mises en capacités sont des outils qui tendent vers l'accomplissement de l'individu en tant qu'être relationnel qui a besoin des autres ; ce sont des capacités concrètes à agir, la reconnaissance d'autrui, l'estime de soi, des liens forts, la citoyenneté. Elles mêlent donc pour chaque personne une amélioration des capacités à agir de façon opérationnelle et des capacités relationnelles, deux dimensions bien présentes au Foyer de Grenelle.

Les mises en capacités s'expriment, selon les travaux académiques, dans 5 champs complémentaires :

- ***capacités à produire quelque chose*** qui nourrit la reconnaissance**,**
- ***capacité d'accès aux biens essentiels*** qui donne le sentiment d'exister**,**
- ***capacité à tisser des liens intimes*** expérience de l'altérité qui construit l'individu,
- ***pouvoir d'être acteur par le savoir et la connaissance,***
- ***pouvoir d'agir en commun*** et de vivre des fraternités/citoyennetés.

Pour permettre à toute personne de « se réaliser », il faudrait qu'elle puisse conquérir des marges de manœuvre dans ces cinq champs aux dimensions individuelles et collectives, et cela concerne tout un chacun au Foyer de Grenelle.
Or nous avons au Foyer, par la diversité de nos activités, un savoir-faire très riche qui fait notre force : l'inclusion et la reconnaissance sociale par la formation et l'accompagnement (Français langue étrangère, Espace public numérique, Parcours vers l'emploi, parcours d'intégration), l'apprentissage à produire soi-même et l'accès aux biens essentiels par les solidarités actives et le ré usage (petits déjeuners et dîners fournis aux personnes précaires, domiciliations, accompagnements à l'accès aux droits, Miettes, Repair' café). Cette offre de ressources pertinentes à partager pour gagner en émancipation et agir en commun, bénéficie principalement à des groupes peu favorisés (enfance jeunesse, familles, seniors)
Chaque activité peut ainsi se reconnaître dans l'un et l'autre de ces cinq champs. Nous oscillons alors entre petites réussites, retours en arrière et belles victoires ; l'exemple de Juliette le montre.

Pour cela, quelle que soit l'activité, il nous faut respecter chacun dans sa diversité, le mettre en mouvement, fixer avec lui des objectifs accessibles et adaptés, encourager sans pression, valoriser les progrès et les réussites mêmes petits, éviter les découragements. Cette dynamique fait appel à une attitude psychologique d'écoute, à une pédagogie de transmission de savoirs, et à des signes de reconnaissance des acquis. On peut alors accompagner la personne accueillie en sa qualité d'acteur autonome au sein du Foyer, de son quartier...

Le brassage intergénérationnel et interculturel des personnes, ainsi que la grande variété et complémentarité des activités proposées au Foyer dans ces cinq champs complémentaires de la mise en capacité sont une grande chance.
Pour progresser dans ces mises en capacité individuelles et collectives, il conviendrait de visiter chacune de nos activités au regard de la bonne atteinte de tel ou tel de ces cinq champs, et d'apprécier à l'échelle globale du Foyer notre capacité à les embrasser transversalement.

Nous pourrions alors nous interroger sur l'opportunité de créer un parcours des personnes accueillies qui le souhaiteraient au travers de plusieurs activités et développer des dynamiques interactivités, favorisant ainsi leur mise en route, voire leur accomplissement ; par exemple la co-éducation (Café parents/bénévoles/salariés).

Des enseignements sur les inflexions générales de nos méthodes de travail au Foyer pourraient en être tirés, de même que sur l'accompagnement des personnes bénévoles et salariées en termes « d'action et de relation » : leur formation adaptée, leur écoute individuelle et collective (supervision), leur sécurité matérielle et psychique, les processus d'amélioration opérationnelle, la motivation...

Mises en chantier

Un chantier peut donc s'ouvrir au Foyer concernant l'amélioration de nos capacités collectives dans nos dynamiques d'accompagnement aux mises en capacité individuelles et collectives (échéance 2022/2023) :

- visiter chacune de nos activités pour y intégrer ou renforcer tel ou tel de ces cinq champs de la mise en capacité ; mesurer la qualité de ce qui est entrepris par des indicateurs qualitatifs pertinents
- ouvrir à certaines personnes accueillies une option et un accompagnement de parcours interactivités

Axe 3

Vivre « ensemble et différents »

Construire des ponts entre les différents publics accueillis (SDF/étrangers / migrants/ jeunes/seniors/habitants du quartier), bénévoles et salariés. Répondre au besoin d'être ensemble, de faire vivre la fraternité dans le partage et les actes.

« Heureusement que vous êtes là, que le Foyer de Grenelle est là, c'est Vital »

1) Le Foyer de Grenelle, une vie de « village » qui créé du lien et sort de l'isolement

- Le jardin, la cour, l'espace café, lieux de vie, en fournissent le cadre propice : de nombreuses personnes s'y croisent, s'y rencontrent, échangent, partagent au quotidien
- Des événements festifs et conviviaux favorisent ces liens. Les fêtes annuelles collectives et celles des bénévoles, les partages de repas, manifestent le brassage social et intergénérationnel. Ils témoignent de la joie individuelle et collective d'être ensemble.
- Les dynamiques d'échanges propres à chaque activité et en interactivités, disent la convivialité dans l'action.
- Il en va de même des « marchés » et échanges de services internes (Repair' Café, Miettes, Amap…) qui s'inscrivent par ailleurs dans la promotion de l'économie circulaire et solidaire.
- Les temps collectifs de bien-être et de confiance (sport, art et culture du cœur, sophrologie) vont dans le même sens.
- L'attention aux personnes isolées ou fragiles, les lignes d'écoute, la médiation, les permanences psychologiques…répondent aux désarrois, à la désespérance.
- La newsletter, le site internet, le journal du Foyer, l'*Amiduf*, donnent des nouvelles aux amis internes et externes et créent l'appartenance.

2) La fraternité réjouit, apaise et relie

- un sentiment partagé d'égale dignité, d'égale justice, de non-discrimination, le partage d'un rêve, la saveur du vivre ensemble dans la diversité, un souffle vital, nous rassemblent dans une commune humanité.
- une écoute attentive permet de sortir de l'isolement, relie, et ouvre des possibles pour chacun : nous avons besoin de la reconnaissance de l'autre pour exister.
- au-delà des services rendus et des émancipations individuelles, un élan, une attitude bienveillante, de l'empathie, un ciment pour faire et être ensemble, pour créer le lien social, la solidarité active et la convivialité.
- des règles pour un vivre ensemble apaisé permettant la coexistence et la régulation des tensions
- une volonté de faire vivre la devise de la République : la fraternité républicaine, et pour certains, la fraternité spirituelle.

3) Vie citoyenne et démocratie locale

- pour favoriser l'éveil à la conscience citoyenne et l'expression des convictions, des débats, des conférences sont organisés ;
- une participation active à la vie du « village » est encouragée ;
- un fort dynamisme du bénévolat se manifeste pour les activités, et pour participer à la gouvernance ;
- des précaires et des TIG (personnes effectuant des Travaux d'Intérêt Général) sont intégrés aux activités (jardin, glanage, journées Miettes, pliage…) ;
- des usagers contribuent également au Conseil de maison, à la maraude des jeunes, aux festivités ;
- une belle synergie se développe avec les adhérents et les très nombreuses associations partenaires ;
- il s'agit de parler et d'agir avec et pour les sans voix, au regard des constats et de l'expérience vécue ;
- il convient enfin de développer les bonnes pratiques de transition écologique et sociale : jardin, Miettes, Repair'Café, Amap.

Mises en chantier

- veiller sur la vie de village au Foyer de Grenelle, la densifier pour répondre aux aspirations et à la cohésion, alimenter le vivre ensemble et la fraternité (échéance : 2022/2023)
- favoriser les échanges intergénérationnels, interactivités et inter-acteurs (2022/2023)
- cartographier les très nombreuses associations partenaires pour les associer de façon pertinente à la dynamique du Foyer (2022).
- rythmer et planifier les événements festifs, la participation et l'éveil citoyen (2022/2023).

Axe 4

Témoigner de la liberté de croire et de penser, notamment de l'inspiration chrétienne protestante du Foyer, dans le respect des convictions de chacun: une libération du souci de soi, pour mieux servir les autres.

Offrir, sans imposer, des occasions d'exprimer ses convictions, sa « philosophie » de vie, ses réflexions, ses questionnements existentiels, sa recherche de sens, sa spiritualité, et de les partager avec d'autres ; témoigner des ressources du christianisme social du Foyer, dans le respect du principe de laïcité qui offre la liberté de convictions pour tous.

- La spiritualité est une dimension constitutive de l'être humain pris dans sa globalité, vécue ou pas. Elle est susceptible d'affleurer chez toute femme, tout homme.
- Cette recherche de sens est peut-être différente pour chacun mais nous ne pouvons pas l'occulter car c'est une dimension existentielle au-delà des contingences et satisfactions quotidiennes.
- Il s'agit du sens de nos vies, de nos actes, de nos limites ou fragilités, du beau et du tragique de nos existences. Aussi le vivre ensemble véritable inclut nécessairement une capacité à échanger sur nos raisons de vivre, nos spiritualités individuelles et collectives, ou leur absence, et nos spécificités ; c'est un apprentissage dans la confiance, le respect et dans la paix qui enrichit mutuellement.
- Le principe de laïcité offre en effet cette liberté des croyances et des convictions pour tout un chacun, dans la sphère privée comme dans la sphère publique. L'administration publique seule doit s'appliquer un devoir de neutralité et veiller au bon respect de l'ordre public.
- Le témoignage au Foyer de Grenelle peut être *symbolique* (l'inspiration portée par un lieu physique et son histoire : celui de la Mission populaire évangélique), *implicite* (témoignage en actes, par le simple service aux personnes, pour la justice et la solidarité, particulièrement envers les plus fragiles ou les marginalisés), ou *explicite* en paroles et en actes. Dans ce dernier cas, le témoignage s'exprime sans prosélytisme, dans le respect réciproque.
- Des temps d'écoute et d'accompagnement spirituel (*spiritual care*), d'échanges et de dialogues collectifs, de rencontres et temps spirituels (interconvictionnels, œcuméniques...) sont organisés par le Foyer au bénéfice de toute notre communauté de vie, personnes accueillantes et accueillies.
- Le pasteur veille à l'éthique générale du Foyer, propose des méditations pour nourrir ces écoutes et réflexions. Pour ce qui concerne la dimension plus précisément chrétienne, il organise, outre des cultes et des prédications, des rencontres individuelles et collectives, l'accompagnement pastoral (*pastoral care*), des lectures bibliques, et des prières, au libre choix de chacun.

Mises en chantier

- Donner place, lieux et temps, pour le développement de la spiritualité, afin d'offrir dans la palette du Foyer un possible complément d'épanouissement et d'humanité : espace café, rencontres, débats, méditations... réflexions spirituelles et actions pastorales. (Échéance 2022/2023)

Axe 5

Gouvernance, mise en adéquation mission/moyens

Pouvons-nous continuer à vivre au-dessus de nos moyens, à perdre beaucoup d'argent sans réagir ? Nous ne pouvons pas nous développer indéfiniment ; il y a des limites matérielles (place), des limites financières, des limites dans la disponibilité des bénévoles et des salariés, des risques à éviter. Ne faut-il pas plutôt hiérarchiser nos priorités, réduire la dispersion et assurer la cohésion, privilégier la qualité à la quantité, former les accueillants, assurer la pérennité ? Et mesurer ce que nous faisons au regard des axes essentiels de notre mission.

Constats : les besoins vont croissants dans plusieurs secteurs : jeunesse, familles, accueil, domiciliation, EPN, précarités.. ; les services publics et les pouvoirs publics nous invitent à nous développer et nous y avons répondu. Les salariés et bénévoles sont motivés, impliqués et obtiennent des réponses positives aux appels à projets pour des aides financières.
Mais au-delà de l'élan naturel, il faut être conscient de nos limites qui ne sont pas seulement financières, elles viennent réduire les marges de manœuvre et font porter une charge psychique aux responsables. Elles mettent en lumière le déficit ou le turn-over des bénévoles et salariés, des problèmes matériels et organisationnels, des conséquences imprévues, la coexistence entre publics différents parfois délicate, la saturation des salles et l'indisponibilité pour d'autres fonctions utiles, l'augmentation importantes des charges d'administration, le foisonnement des appels à projet, l'équilibre financier, les analyses de risque...

Questions : quel serait le fonctionnement idéal dans l'intérêt de tous, accueillis et accueillants, quel équilibre maintenir entre les activités pour donner au Foyer la capacité à répondre aux besoins si divers et de servir en pleine humanité/ fraternité, quels critères définir, quelles limites se donner, tout cela en veillant au juste équilibre entre éthique de conviction et éthique de responsabilité ?
Éléments de réponse :

- L'accroissement des besoins est patent, nous faisons notre possible mais ne pouvons répondre à toute la misère.
- L'une des clés, pour éclairer les décisions, est d'abord de privilégier la qualité : qualité de l'accueil et de l'écoute, qualité du vivre ensemble et différents, c'est à dire veiller aux 5 axes de ce point de vue. La qualité des relations doit être première.
- Développer et mieux faire partager la vision du Foyer, sa vocation, son projet associatif et ses cinq axes opérationnels liés et interdépendants auprès de tous les responsables bénévoles et salariés afin d'assurer la cohésion, d'éviter la dispersion et de faire corps : la main n'ignore pas le pied ou la tête et réciproquement.
- Écouter les attentes, porter attention et prévenir les frustrations induites chez les bénévoles et salariés : poser clairement nos limites et être créatif.
- Relier toute décision au projet associatif et à son éthique.
- Assurer l'indépendance et la pérennité du Foyer par l'éthique d'une gouvernance fondée sur :
    - la diversification et l'équilibre entre les différents types de ressources financières
    - l'affectation des moyens au regard de l'impact attendu et de la bonne atteinte des cinq axes.
- Formaliser et institutionnaliser nos réseaux et partenariats, en faire des cercles graduels de proximité et de rayonnement, c'est central pour conforter nos complémentarités : pour la fonction d'accueil général, mais aussi pour chacune des activités, et pour le Foyer tout entier. Identifier à chaque fois le bénévole/salarié référent en charge de ce partenariat.
- inciter la puissance publique à développer son réseau d'acteurs sociaux au-delà du Foyer de Grenelle, et à mieux répondre par ses politiques à l'attente sociale.

Mises en chantier

- après avoir su répondre à l'accroissement de la demande et des personnes accueillies, il convient de veiller à la qualité de l'accueil et des relations, à l'équilibre et à la cohésion interne en mettant en place les outils de veille et de régulation pertinents (échéance 2022/2023).
- cartographier nos réseaux et préciser nos partenariats, autant de prolongements pour notre action (2022).
- assurer l'indépendance et la pérennité du Foyer : diversification et équilibre des ressources, mesures de l'impact humain, social et sociétal du projet associatif (2022/2025).